

Laurent Cachard

# EINGEBEN FERGESSEN

CARNETS DU FRONT DU FAR (SUD)EST 20-23 MARS 14

ETAPE 2 – SAINT-ETIENNE



<http://laurentcachard.hautetfort.com>

21.03 14h30-17h30

Au Conservatoire de Saint-Étienne, David et Michaëla continuent de distiller leur abord du métier, dans la matinée, d'abord d'un point de vue administratif - les aléas de la vie d'un groupe, les concessions au système, l'intégrité à laquelle on ne renonce pas - et l'après-midi, *la master class* se poursuit, dans la salle Boulez où logent des instruments classiques et d'autres plus mystérieux. Le matin, les élèves et le duo ont décortiqué "*The Wind*", et le jeu consistait à ce qu'ils en proposent des arrangements, devant les créateurs du morceau. Évidemment, c'est intimidant, et la première qui se propose, petite punkette aux cheveux bleus et verts et cuissardes, le fait *pour ne pas être ridicule après*. Personne ne le sera, ou à personne on ne le dira, selon David, mais une fois la bande-son réglée, la petite se met au micro, d'une voix fluette, qui contraste avec la force de celle de Michaëla. Elle s'interrompt, annonce *qu'ici, plus tard, il y aura du piano*, s'excuse en permanence, mais elle a tort, parce que, nonobstant l'aspect mécanique des pistes midi, la version est belle, et rappelle les bons moments de Kate Bush. *Tout est là*, dit Michaëla, impressionnée ; *c'est cool*, répond David. Ils voient leur morceau revisité, eux qui ne peuvent plus, quand le morceau est figé, s'accorder la liberté de le déstructurer. Le face-à-face se fait entre les artistes assis, en mode jury, et la jeune fille, qui rigole

systématiquement de sa timidité et de sa maladresse. Elle la rejoue, sur demande, en piano-voix, pour enregistrer le pont et le final. Elle joue du piano debout, ce n'est un détail pour personne. *That sings so loud A Song*. On imagine aisément que pour les artistes, voir d'autres travailler leur chanson est une source d'émotion pure. Mathilde poursuit, elle est discrète et diaphane, tout en opposition avec celle qui l'a précédée. Un rythme enregistré en répétition (batterie, guitare, flûte traversière) la suit, la voix est un peu plus réservée, va chercher dans des sonorités plus graves. La jeune fille est moins à l'aise avec l'anglais, mais les sons de la flûte apportent une sonorité celtique qui plaît au duo. Ça leur donne envie de *faire des featurings sur toutes les versions*, disent-ils. *Il y a beaucoup de mots dans la chanson*, et l'ensemble manque encore de fluidité: il faudra trouver le bon tempo, mémoriser le texte, pour qu'il passe, dans ses sifflantes, notamment. Dans cette chanson, Stevenson énonce les interrogations d'un enfant qui se demande d'où vient le vent. C'est dans *A Child's Garden of Verses and Underwoods*, quand le poète revient sur ses terreurs d'enfant, quand les bruits du dehors stimulaient son imaginaire et les angoisses qui s'y reliaient. Un barbu guitariste enchaîne, un crescendo installe une ambiance planante, la voix est douce, le tempo baissé à l'extrême, la chanson prend des allures de ballade. Il y a des

rires quand le texte bloque un peu, mais l'émotion est réelle, et les arrangements et le final électro bien trouvés. *À partir du moment où tu t'appropries des trucs, c'est cool*, dit David. Qui trouve des points communs dans le ressenti des versions: ils arrivent sur le refrain et marquent une pause, tous. Est-ce le texte ou la mélodie qui leur inspire ça, il ne sait pas, et pourtant, *soupir, demi-soupir, c'était dans la partition*. Il y a débat de spécialistes, j'adore ça quand je n'y comprends pas un traître mot. Même si la *déconstruction* n'est pas derridienne, et se fonde principalement sur des *PAF! Tu envoies!*, il y a passerelle. La dernière candidate (à rien) s'excuse à l'avance du peu de temps qu'elle a eu pour présenter le morceau: quatre heures chez le batteur, pour un résultat qui essaie de rendre l'émotion et l'énergie. Grosse basse sourde, une voix haute perchée, *seventies*, dit Michaëla, l'attaque est élevée et la jeune fille a peur, mais *c'est là qu'il faut y aller*, dit le duo. Qui souhaite à tous d'être un jour à leur place. Michaëla donne quelques conseils de diction: dans *the Kites on High*, il faut prononcer les *s*, sinon *un Anglais ne comprendrait pas*. Dans le langage de David, *en avocat des S*, ça devient *bon, tu vas te bouger le c..., maintenant!* et tout le monde rit, lui le premier. Mais l'effet est réel, et la jeune fille finit par arrêter de les éluder. Dans l'auditoire, les jeunes musiciens murmurent les paroles en même temps qu'elle, certains avec le texte sous les

yeux, d'autres sans. La leçon se termine, chacun des participants a reçu des conseils individualisés. *Quand c'est toi qui le fais, ça paraît facile*, dit à David la dernière à passer. *Tatatatam tatam tatam*, lui conseille-t-il. Je pense octosyllabes, c'est normal, Clara, ma violoncelliste du projet "Littérature & Musique" est venue perturber ma concentration. Le signe, sans doute, qu'il est temps de terminer ma chronique en temps réel, sans, à distance, de mise en page et de corrections possibles. Ce soir, grande première, je fais un compte-rendu de concert en direct, pendant qu'il se joue.

#### Du même auteur :

Romans  
*Teresa, 1956*, Ed. Raison  
& Passions, 2008  
Sélection Lettres-  
Frontière 2009

*la Partie de cache-cache*,  
Ed. Raison & Passions,  
2010

Prix du 2ème roman,  
Grignan 2012

*Le Poinet d'Alain  
Larroquis*,  
Ed. Raison & Passions,  
2011

Poésie  
*Ouessant*  
Ed. Raison & Passions,  
2008

Nouvelles  
*La 3<sup>ème</sup> jouissance du Gros  
Robert*  
recueil, Ed. Raison &  
Passions, 2013

Textes sur l'art  
*Les Territoires Occupés*  
photographies de Jean  
Frémot  
Catalogue de  
l'Exposition à la  
Bibliothèque Nationale  
de France, 2008

Livre d'artiste  
*La mécanique des places*,  
photographies de Jean  
Frémot,

Ed. Pictura, Bourges,  
1999

*Ma nue à l'infini*,  
photographies de Jean  
Frémiot,  
Ed. Pictura, Bourges,  
1999

*Confidences indistinctes*,  
photographies de Jean  
Frémiot,  
Collection *16 pages in  
quarto*, Bourges, 2001

*Le bras armé de Jean-Louis  
Pujol*

Ed. Pictura, Bourges,  
2008

*Valse, Claudel*, nouvelle  
dessins de Jean-Louis  
Pujol  
Editions Le Réalgar,  
2013

Théâtre

*Dom Juan, revenu des  
enfers*,  
Ed. Raison & Passions,  
2009

A venir: *A contre-emploi*.